

UNIVERSITE DE VILNIUS

Neringa Klišienė

LA LITTÉRATURE LITUANIENNE DES ANNEES 30 DU 20<sup>E</sup> SIECLE:  
LES CONTEXTES FRANÇAIS

Résumé de la thèse de doctorat  
Sciences humaines, philologie (04 H)

Vilnius, 2009

VILNIAUS UNIVERSITETAS

Neringa Klišienė

XX A. IV DEŠIMTMEČIO LIETUVIŲ LITERATŪRA:  
PRANCŪZIŠKIEJI KONTEKSTAI

Daktaro disertacijos santrauka  
Humanitariniai mokslai, filologija (04 H)

Vilnius, 2009

La thèse préparée en 2005–2009 à l'Université de Vilnius

Directeur de la thèse:

Maître de conférences dr. Rita Tūtlytė (Université de Vilnius, sciences humaines, philologie – 04 H)

La thèse est soutenue auprès du Conseil scientifique de philologie de l'Université de Vilnius:

**Président du Conseil:** maître de conférences doc. dr. Genovaitė Dručkutė (Université de Vilnius, sciences humaines, philologie – 04 H).

**Membres:** prof. dr. hab. Viktorija Daujotytė-Pakerienė (Université de Vilnius, sciences humaines, philologie – 04 H).

maître de conférences doc. dr. Birutė Meržvinskytė (Université de Vilnius, sciences humaines, philologie – 04 H).

maître de conférences dr. Giedrė Šmitienė (Institut de littérature et de folklore de la Lituanie, sciences humaines – 04 H).

maître de conférences dr. Rimantas Kmita (Institut de littérature et de folklore de la Lituanie, sciences humaines)

**Rapporteurs :**

maître de conférences doc. dr. Nijolė Kašelionienė (Université pédagogique de Vilnius, sciences humaines, philologie – 04 H).

maître de conférences dr. Mindaugas Kvietkauskas (Institut de littérature et de folklore de la Lituanie, sciences humaines – 04 H).

La thèse sera soutenue lors d'une séance ouverte du Conseil scientifique de philologie de l'Université de Vilnius le 18 décembre 2009, à 15 heures, dans la salle V. Krėvė de la Faculté de philologie de l'Université de Vilnius.

Adresse: Universiteto g. 5, LT–01315, Vilnius, Lietuva

Le résumé de la thèse a été distribué le      novembre 2009.

La thèse est disponible à la bibliothèque de l'Université de Vilnius.

Disertacija rengta 2005–2009 metais Vilniaus universitete

Mokslinė vadovė:

Doc. dr. Rita Tūtlytė (Vilniaus universitetas, humanitariniai mokslai, filologija – 04 H)

Disertacija ginama Vilniaus universiteto Filologijos mokslo krypties taryboje:

Pirmininkė:

doc. dr. Genovaitė Dručkutė (Vilniaus universitetas, humanitariniai mokslai, filologija – 04 H)

Nariai:

prof. habil. dr. Viktorija Daujotytė-Pakerienė (Vilniaus universitetas, humanitariniai mokslai, filologija – 04 H).

doc. dr. Birutė Meržvinskytė (Vilniaus universitetas, humanitariniai mokslai, filologija – 04 H)

dr. Giedrė Šmitienė (Lietuvių literatūros ir tautosakos institutas, humanitariniai mokslai – 04 H)

dr. Rimantas Kmita (Lietuvių literatūros ir tautosakos institutas, humanitariniai mokslai – 04 H)

Oponentai:

doc. dr. Nijolė Kašelionienė (Vilniaus pedagoginis universitetas, humanitariniai mokslai, filologija – 04 H).

dr. Mindaugas Kvietkauskas (Lietuvių literatūros ir tautosakos institutas, humanitariniai mokslai – 04 H)

Disertacija bus ginama viešame Filologijos mokslo krypties tarybos posėdyje 2009 m. gruodžio mėn. 18 d. 15 val. Vilniaus universiteto Filologijos fakultete, V. Krėvės auditorijoje.

Adresas: Universiteto g. 5, LT–01315, Vilnius, Lietuva

Disertacijos santrauka išsiuntinėta 2009 m. lapkričio mėn. d.

Disertaciją galima peržiūrėti Vilniaus universiteto bibliotekoje.

## Résumé de la thèse

Les années 30 du 20<sup>e</sup> siècle étaient marquées par la cristallisation des points de vue et des idées dans les domaines de la culture et de l'art. Depuis 1930 à peu près, les recherches historiques, sociologiques ou ethnologiques qui étaient destinées à la conception de soi et à la réflexion sur l'esprit d'Etat et qui étaient prédominantes au carrefour des années 10 et 20, font place aux tentatives de formuler conceptuellement et de mettre en pratique le projet d'une culture lituanienne moderne : on commence à s'intéresser plus à l'individualité, à la beauté, à l'harmonie de l'art, à l'originalité de la forme etc. Ce changement de l'orientation culturelle est lié également à l'intérêt pour la culture française. Cette intérêt était suscité par la représentation de Paris en tant que centre culturel européen ainsi que par les études aux universités de la France.

**Objet de la thèse.** La première orientation de la présente recherche est basée sur la dénomination donnée : les contextes français. Ils désignent le champ signifiant de la culture parisienne / française, qui est conçu et analysé comme un réseau d'expériences concrètes, de valeurs déclarées publiquement ou de notions. Le mouvement de l'autoconscience culturelle vers l'euro péisme (la culture occidentale), lié à l'intérêt pour la culture française, se dévoile à partir des articles consacrés aux problèmes de l'art, des témoignages écrits de l'expérience et des œuvres littéraires. Et, vice versa, l'intérêt est suscité par le champ qui est créé par l'espace public et qui "gère" les choix. La notion plurielle *les contextes français* englobe les traces laissées dans la conscience (et témoignées plus tard) par les études, par de longs séjours à Paris ainsi que par la lecture. C'est l'ensemble situationnel des circonstances de l'activité créative (plus concrètement, d'une œuvre littéraire). Dans la présente thèse, les témoignages de l'expérience sont nommés *des traces*.

Le regard est orienté vers la conscience qui vivait et agissait et qui se dévoile d'une façon indirecte: „à travers l'interprétation des documents de la vie, où son existence est fixée“ (A. Sverdiolas). Témoignant son expérience par rapport à la culture française, elle n'éclipse pas le contexte mais permet de le mettre en lumière. En ce cas, le témoignage de l'expérience, l'œuvre littéraire et le champ de „communication“ entre deux cultures créé par l'espace public sont tous des façons, à égale valeur et en interaction, dont apparaissent et sont exprimés les contextes français.

Du point de vue phénoménologique, **le sujet** de la thèse consiste en le rapport dynamique entre deux différentes cultures et renvoie au champ de sa problématique.

On a choisi l'œuvre d'A. Vaičiulaitis, de H. Radauskas et de J. Aistis, parce que c'est elle qui a exprimé, de la manière la plus convaincante du point de vue esthétique et conceptuel, la tendance profonde à s'orienter vers la culture française (et européenne en général) dans la période en question.

**Motivation.** Les facteurs ayant déterminé le *tournant* mentionné ont attiré l'attention de plus d'un chercheur lituanien et, en tant qu'objet de recherches, sont liés à beaucoup de domaines scientifiques qui s'intéressent aux processus qui ont marqué les années 30. On peut mentionner les ouvrages du philosophe Arūnas Sverdiolas, des historiens Algis Kasperavičius et Dangiras Mačiulis, des critiques d'art Jolita Mulevičiūtė et Giedrė Jankevičiūtė, du critique littéraire Vytautas Kubilius et autres. **L'aperçu des recherches scientifiques** montre que le contexte signifiant de la France (les influences, les recherches créatives, les liens littéraires, les impulsions, les interactions) a déjà été réfléchi, les repères ont été marqués, des nœuds problématiques ont été cernés.

L'analyse comparatiste de l'interaction littéraire franco-lituanienne a été effectuée par Vytautas Kubilius, Gvidonas Bartkus, Genovaitė Dručūtė, Nijolė Vaičiulėnaitė-Kašelionienė, Elina Naujokaitienė et autres. Valdas Pruskus, Silvija Laurenčikaitė, Dalia Jakaitė, Dalia Satkauskytė et autres ont analysé la diffusion des idées du nouvel humanisme liées au contexte signifiant de la France.

La plupart des ouvrages mentionnés sont orientés, d'une façon ou d'une autre, vers le champ d'analyse des facteurs sociaux, politiques et culturels, ils suivent et continuent la tendance d'historisme. Le contexte signifiant de la France / de Paris est examiné dans la perspective socioculturelle, culturelle et historique, il est basé sur des preuves factuelles et sur l'argumentation empirique systémique. Dans la présente recherche, l'„anatomie“ de l'impact culturel requiert une vision théorique à plusieurs niveaux qui permette non seulement de faire des distinctions méthodologiques nécessaires mais aussi d'englober cet impact à différents niveaux (officiel, culturel, personnel, artistique), tout en dévoilant leur action globale dans des sphères différentes.

**Principes méthodologiques de la recherche.** La présente thèse intervient dans le champ des recherches antérieures en ouvrant une nouvelle perspective, celle du regard phénoménologique. La recherche englobe et analyse les présuppositions de la conscience créative des années 30, elle se base sur le concret qui est témoigné par le vécu, par une impression, par l'expérience et qui renvoie aux contextes français qui, à leur tour, permettent de le reconnaître, c'est-à-dire de mettre en lumière la façon dont l'œuvre (littéraire, au sens large) est créée, conçue et réfléchie. En tenant compte du rapport interdépendant entre les données de

l'expérience et les présuppositions de la connaissance, les processus accompagnant le phénomène en question, qui font l'objet de cette thèse, organisent le narratif de la recherche non seulement comme un principe socioculturel mais aussi comme un principe incorporant l'expérience personnelle.

Au cours de la présente recherche, on se rapproche des positions socioculturelles sur lesquelles on se base (la première partie de l'ouvrage). Le point de vue sociologique a une importance méthodologique : il permet d'englober les processus qui se passent dans l'espace public et de se concentrer sur les stratégies créées par les discours vis-à-vis d'un autre pays. Le point de vue phénoménologique est expliqué parallèlement, il inclut des témoignages d'expérience (des œuvres épistolaires, des souvenirs, des journaux intimes). Il sert à voir de l'intérieur le phénomène des années 30 en examinant le processus même de sa "formation" à travers le prisme d'un rapport individuel. La recherche expérimentale basée sur le principe de l'accord harmonieux des deux méthodes a fourni la possibilité d'étudier les contextes français comme s'interpénétrant, se formant et s'influençant les uns les autres et d'explicitier l'impact culturel issu du rapport interculturel en recourant non pas aux parallèles horizontales des influences mais aux équivalents paradigmatiques.

La littérature des années 30 qui oriente vers le champ de problématique du rapport interculturel est inséparablement liée aux principes généraux de la philosophie phénoménologique. Les témoignages individuels de l'expérience aussi bien que les textes littéraires sont conçus comme maintenant les liaisons de l'expérience à travers l'univers exprimé par le texte. Ce n'est pas tant l'institution d'une communion (d'un sens commun) que les variations changeantes des formes du rapport avec *l'autre* (une autre culture).

Les témoignages écrits de l'expérience, *traces mémorielles*, sont étudiés en se basant sur les idées des anthropologues-sociologues, des critiques de culture, des anthropologues qui suivent le point de vue phénoménologique, tels que Joël Candau, Jean-Yves Boursier, Alfred Schütz, Algis Mickūnas, Wolfgang Iser. Leurs idées actualisent la réflexion sur l'interaction du texte et des contextes ou, au sens large, sur le rapport interculturel. La pratique de l'analyse et de l'interprétation textuelle est marquée par l'herméneutique.

**Objectifs de la thèse :** a) Mettre en lumière différents aspects du rapport avec la culture française en analysant la réception de l'impact d'une autre culture; caractériser les principales présuppositions essentielles ayant motivé le tournant vers la France; b) Examiner l'ensemble des circonstances situationnelles de l'activité créative, que sont les contextes français; c) Analyser, en termes de trace mémorielle, les présuppositions de la conscience créative des années 30, liées aux contextes français; cerner, en se basant sur cette analyse, le

processus de fermentation de l'autoconscience esthétique des années 30; d) Analyser les textes littéraires des auteurs concrets, dévoiler le rapport interculturel en mettant en lumière la dimension qui leur est commune et qui laisse voir la trace de l'expérience culturelle.

Pour atteindre ces objectifs, les **tâches** suivantes ont été fixées: recueillir et analyser un matériel abondant concernant les témoignages de l'expérience; choisir un modèle adéquat d'analyse qui permette une approche théorique réflexive et des aspects propres à éclairer sous un nouveau jour aussi bien l'univers socioculturel des années 30 que les textes littéraires en termes de trace mémorielle.

**Nouveauté et actualité.** La voie choisie n'est pas habituelle: on analyse le rapport interculturel en fixant et en examinant les nuances témoignées de l'expérience humaine, le préjugé sur ce qui suscite les changements culturels et comment ils se passent étant mis de côté.

Le regard phénoménologique apporte au présent ouvrage une nouvelle perspective qui permet d'étudier les phénomènes des années 30 au niveau d'une expérience individuelle, d'une impression ayant laissé une trace dans l'expérience des contemporains de la période analysée. Les recherches sociologiques et empiriques sont élargies par le motif d'intentionnalité de la conscience et par ceux du rapport interculturel et d'ouverture du monde où l'on vit.

C'est l'analyse d'un regard spécifique, qui a permis de: a) cerner l'impact culturel non pas comme une imitation mais comme une sorte de la reconnaissance de l'impulsion qui est donnée par une autre culture et qui active également ce qui est n'est pas commun, ce qui est propre à chaque participant au dialogue interculturel; b) découvrir le „propre“ phénoménique de Paris, l'impact de l'espace culturel de la ville comme étant dépendant de l'expression de cet espace et de son rapport vis-à-vis de lui.

La présente recherche porte sur des documents d'archives non publiés encore (les dossiers des boursiers des années 20 et 30, l'héritage épistolaire, les manuscrits de différents articles, les mémoires). Les données ont été recueillies dans les Archives de l'Etat lituanien, le musée de la littérature lituanienne de Maironis, le Département des manuscrits de la bibliothèque de l'Université de Vilnius, le Département des manuscrits de la bibliothèque nationale de Martynas Mažvydas, on a également eu recours à des lettres publiées, à des mémoires et à des conversations. La littérature documentaire et les articles critiques de la période en question ont servi à réviser l'espace public des années 30.

Le champ de la littérature des années 30 est représenté par les textes artistiques d'A. Vaičiulaitis, J. Aistis et H. Radauskas. En vue de révéler le rapport interculturel, on met en avant une dimension commune qui permette de voir la trace de l'expérience culturelle et la vision



commune de l'univers ontologique. L'œuvre des poètes français (P. Claudel, T. Gautier, P. Verlaine) est explorée en parallèle.

**Structure de la thèse :** La thèse *La littérature lituanienne des années 30 du 20<sup>e</sup> siècle : les contextes français* est composée d'une partie théorique et de la partie pratique comportant trois chapitres. Dans la partie théorique, on présente les approches méthodologiques générales du présent ouvrage. La spécificité phénoménologique-herméneutique de la recherche menée donne la priorité aux formes individuelles de l'expérience. Dans les chapitres et les sous-chapitres de la partie pratique, on élargit des points de vue théoriques, on clarifie des notions, on approfondit et on étudie plus en détail les aspects de la conception théorique. Un tel mouvement de retour est déterminé par l'immanence des textes analysés ou du problème qu'il soulève.

Le fil conducteur unissant toutes les parties de la thèse, c'est le concept du *rapport*; c'est dans cette perspective que les chapitres de la partie pratique sont structurés. Dans le premier chapitre de la thèse, on analyse la réception de l'impact de la culture française tout en faisant attention comment le terrain est préparé, dans l'espace public, pour la conception d'une autre culture, pour une situation de communication. Le deuxième chapitre porte sur l'examen du champ signifiant de Paris. Ces deux chapitres, qui dévoilent différents aspects du rapport avec la culture française, sont également conçus comme le champ d'où sont issues les présuppositions de fermentation de l'autoconscience esthétique et celles de la conscience créative des années 30. Le dernier chapitre est consacré à l'analyse des textes littéraires d'Antanas Vaičiulaitis, de Jonas Aistis et de Henrikas Radauskas, qui vise à montrer comment et à quel point ce rapport s'est réalisé dans leur œuvre.

**La vision** théorique est multiple, à plusieurs niveaux, elle est basée sur les ouvrages de différents sociologues, anthropologues, critiques de culture, critiques littéraires, théoriciens de réception (A. Schütz, W. Iser, J. Garelli, A. Mickūnas, H. Maldiney).

La problématique du rapport interculturel a pour fondement la conception de l'intersubjectivité qui a été développée par la philosophie phénoménologique au 20<sup>e</sup> siècle (J.-P. Sartre, M. Merleau-Ponty, E. Levinas, B. Waldenfels etc.).

La conception de ce rapport est révélée dans la paradigme de l'intersubjectivité développée par M. Merleau-Ponty: elle est perçue comme la concrétisation de l'intercorporalité. Le rapport avec l'Autre est décrit comme un rapport avec une autre conscience incarnée qui est inséparablement liée à l'univers où l'on vit; elle s'y découvre elle-même. La notion de l'intersubjectivité de M. Merleau-Ponty permet de détecter la sociabilité non pas à travers un rapport concret avec l'autre mais à travers la présence *parmi* les autres. C'est dans le rapport avec les objets du monde, donc, avec les objets de culture, que le rapport avec l'Autre en tant

qu'un être social est noué, tout en découvrant et en accordant des perspectives et des positions différentes. Ce point de vue est proche à la conception intersubjective de l'Autre fournie par la sociologie phénoménologique d'A. Schütz qui traite la compréhension comme une découverte éliminant tout lien hiérarchique.

Les réflexions sur la dimension du rapport interculturel, basées sur la conception phénoménologique de l'intersubjectivité, permettent de parler d'un réseau de rapports où est possible la formation des nœuds, c'est-à-dire de certains endroits de jonction qui éliminent la possibilité de centralisation vis-à-vis des cultures analysées. Mais la situation de dialogue qui apparaît sur la base d'un rapport et qui est due à l'appartenance au monde commun où l'on vit, fait que la perspective de développer le rapport de dialogue n'est pas absolument nécessaire.

Dans la présente recherche, on fait une distinction signifiante entre *un rapport* et *des rapports* en tant que deux formes de sens de l'interaction avec l'Autre. En interprétant l'univers d'une autre culture comme celui de l'expérience qui s'ouvre dans la perspective de la personne qui conçoit cette culture et qui l'interprète, on a tendance à employer la notion d'*un rapport* qui accentue plutôt l'intériorité. En revanche, on a recours à la forme plurielle (*des rapports*) lorsqu'on met en avant une action plutôt extérieure, en soulignant le processus de différences et d'accord mutuel qui varie de façon évidente (*Le discours officiel: un effort de rapprochement*).

On présente les conceptions de la trace mémorielle qui sont importantes pour la présente étude et qui servent à fonder la problématique du rapport interculturel (M. Halbwach, J. Candau, J.-Y. Boursier). La restauration de la trace imprimée dans la conscience est également conçue comme la reconstruction d'une ligne de culture, elle aide à faire découvrir et à interpréter les conditions dans lesquelles l'image en tant que fait culturel s'ancre dans la conscience.

La conception de la trace mémorielle sert à caractériser le contexte signifiant de Paris : la trace permet de témoigner l'ambiance même de Paris sans questionner la subjectivité ou bien, au contraire, elle permet de voir l'impression imprimée dans la conscience comme une trace laissée par Paris (*Le champ de l'autoconscience esthétique: l'impression de Paris*). La notion de la trace englobe également un sentiment culturel qui est considéré comme étant constamment sublimé par les traces de l'œuvre des prédécesseurs (S. Ijsselig, J. Garelli). Ce sentiment, qui est lié à l'expérience témoignée de la lecture, soulève la question de la naissance d'une œuvre, une question qui, dans la présente thèse, est inséparable de l'expérience de la lecture ou de la contemplation constante de l'art. Cette expérience s'exprime à travers sa propre trace, une trace laissée dans la conscience par cette expérience (*Les impulsions de la culture française: liens de sens*).

Les témoignages de l'expérience que sont les lettres, les souvenirs et les mémoires des représentants de la culture des années 30 sont traités de double manière: comme textes culturels qui reflètent les changements, les intentions et les besoins de la société de la période analysée et qui permettent d'entendre une certaine voix collective, de cerner les idées générales; et comme composant la diversité de la compréhension interprétative des contextes français. La question d'objectivité ou de vérité historique n'est pas soulevée dans la présente recherche. On considère que la compréhension des phénomènes de la réalité dépend du sujet qui les interprète (témoigne) et qu'elle est, par conséquent, inévitablement subjective.

Dans le premier chapitre de la thèse intitulé *La réception de l'impact de la culture française : l'espace public*, on analyse la réception de l'impact de la culture française. A cause des représentations différentes, Paris a souvent été mystifié ; un certain mécanisme de sélection fonctionnait, un mécanisme lié à l'effort de créer un discours qui corresponde au moins aux tendances politiques et culturelles prédominantes de l'époque. L'espace public est examiné à partir des trois positions discursives conventionnelles qui servent à caractériser le contexte français / parisien. On distingue de façon conventionnelle trois types de discours – officiel, qui est coté au niveau national, documentaire et culturel – qui, renfermant des desseins différents, subissaient une interaction mutuelle et se complétaient en formant un champ discursif commun orienté vers la culture française.

C'est la distinction entre la France et l'Allemagne qui a révélé de la façon la plus évidente la position officiellement déclarée vis-à-vis de la France (*Le discours officiel: un effort de rapprochement*, I. 1.). La position supérieure octroyée à la France s'explique par plusieurs facteurs: à l'époque, la France était considérée comme le modèle à suivre d'une civilisation positive européenne et catholique; elle ne présentait pas la menace d'une expansion territoriale; face à la Seconde Guerre mondiale, les Lituanais considéraient la France comme un garant international de paix. Le discours officiel était marqué par un engagement. On avait recours aux énoncés formant une opinion positive envers la France afin de maintenir et de renforcer de bons rapports; faute d'une tradition naturelle européenne, on fait appel aux autorités dont faisait partie la France pour la Lituanie dans les années 30. L'action idéologique a suscité des actions concrètes : la coopération culturelle s'intensifie, le français devient la première langue étrangère dans les écoles.

L'analyse du discours documentaire (*L'impression authentique d'un voyage ou les „lettres“ littéraires*, I. 2) porte sur les impressions de voyages, dites les „lettres“ publiées dans les rubriques littéraires des journaux. Ces „lettres“, qui mettent en avant le rapport personnel avec le pays décrit, faisaient partie de la même paradigme du „rapprochement“ culturel et ont

contribué à la diffusion de la culture française en Lituanie. Les „lettres“ d’A. Vaičiulaitis, de P. Cvirka, d’A. Vienuolis, dotées d’une suggestivité artistique, comportent les possibilités différentes de l’expérience du voyage, qui sont réalisées selon le rapport noué avec l’Autre (celui que le narrateur considère comme l’Autre). Les variations différentes du temps, donc, l’image du pays transmis par la description, sont déterminées par la stratégie choisie par le narrateur. Le narrateur d’A. Vaičiulaitis adopte une attitude de dialogue accompagnée de l’effort de créer un espace de tolérance pour un dialogue interculturel. P. Cvirka fixe dans ses „lettres“ une expérience d’altérité qui ouvre la perspective *sien-étranger*. Les „lettres“ d’A. Vienuolis se distinguent par une transformation ludique, la fiction littéraire (l’auteur crée l’effet d’une expérience authentique, le masque du personnage etc.). Le choix de la stratégie de récit a fourni la possibilité de dévoiler le rapport du narrateur avec la réalité décrite en se basant non pas sur les processus qui se passent en France mais sur ceux qui se passent dans la société lituanienne et ont trait au pays décrit.

L’analyse du discours culturel englobe deux sous-chapitres qui se complètent mutuellement (*La communauté interprétative*, I. 3 ; *Vers l’européisme*, I. 4). Dans le premier sous-chapitre, on analyse la formation d’une communauté informelle interprétative. Elle était à la base de la compréhension impliquant la possibilité de communication au niveau culturel. Les témoignages écrits de l’expérience ont révélé les présuppositions de la formation de cette communauté interprétative, qui sont liées à la réception de la littérature française et au contact direct avec Paris. L’élite intellectuelle formée par cette communauté interprétative a joué le rôle d’un modérateur dans le renouvellement culturel et l’apparition de nouvelles idées poétiques ou de nouvelles formes littéraires.

Le deuxième sous-chapitre a pour objet les idées du renouvellement culturel qui, en premier lieu, ont été catalysées par l’expérience de la communauté interprétative en question. Ses membres étaient engagés envers les questions générales d’esthétique, de culture, de beaux-arts, de littérature. Les discussions sur la culture et l’art, qui s’étaient intensifiées dans l’espace public, fixaient la modification du discours sur la France conditionné non plus par un intérêt mécanique mais par un intérêt profond culturel. On étudie la façon dont la société lituanienne et sa manière d’agir (l’opinion, le goût esthétique, le sens du style) sont formées ; cette façon est considérée comme dotée d’un pouvoir éducatif : l’intérêt porte surtout sur les problèmes de la forme artistique et de l’expression, le rapport avec sa propre tradition culturelle est remis en question en ayant recours à de nouvelles notions, la dimension esthétique est actualisée dans tous les domaines.

Dans le deuxième chapitre de la thèse, on examine le champ signifiant de Paris (*Le champ de l'autoconscience esthétique : l'impression de Paris*). Ce qui donne lieu à la réflexion dans ce chapitre, c'est l'attraction de Paris, son atmosphère sensible qui permet d'analyser le phénomène de la ville même. En se basant sur les témoignages de l'expérience, on s'efforçait de savoir *ce qui* était cherché à Paris et *ce qui* y était trouvé. On a analysé les témoignages d'A. Vaičiulaitis, P. Cvirka, U. Babickaitė-Graičiūnienė, L. Janušytė, qui révèlent des attitudes différentes vis-à-vis de la ville, et on s'est intéressé aux profils de Paris créés par ces attitudes. Les témoignages formant le profil atmosphérique de la grande ville renvoyaient à la sphère du „sien“ confirmée par l'énoncé „comme chez soi“. C'est l'expression du *sentiment culturel*, de l'équivalent d'un état, une expression qui n'est pas seulement nommée mais aussi localisée métaphoriquement. Paris représente non seulement un champ de significations pouvant donner du sens à l'activité créative d'un individu, mais aussi une ville en tant que capitale, une ville qui manque et par laquelle ce manque est sublimé.

Le dernier chapitre *Les impulsions de la culture française : liens de sens* porte sur l'analyse des textes littéraires d'A. Vaičiulaitis, de H. Radauskas et de J. Aistis. On cherche à montrer comment et à quel point ce rapport s'est réalisé dans leur œuvre. Afin de révéler le rapport interculturel, on étudie la dimension commune qui permet de voir la trace de l'expérience culturelle et la vision commune ontologique du monde. La découverte de la dimension commune a donné du sens à l'altérité. L'expérience de l'universalité du monde est la base de l'harmonie du monde créé par A. Vaičiulaitis et P. Claudel, une base qui vient compléter, d'une façon originale, les idées soulevées par le nouvel humanisme chrétien. La tristesse „à la Verlaine“ de J. Aistis met en lumière son narratif poétique comme différent et à la fois proche à la tristesse esthétique de Verlaine. Le rapprochement de T. Gautier et H. Radauskas permet de reconnaître, dans l'œuvre de ce dernier, la ligne poétique tracée par l'esthétisme français, une ligne qui est absorbée, continuée et modifiée de façon originale.

## **Conclusions**

La stratégie phénoménologique de l'étude effectuée a permis d'élargir le champ de recherches culturelles, sociologiques, historiques en y ajoutant des motifs d'intentionnalité de la conscience, d'ouverture du monde où l'on vit et de rapport intersubjectif. Elle a également permis de voir les processus des années 30 à travers le prisme d'un rapport individuel en accentuant le principe renfermant l'expérience personnelle. Le point de vue sociologique consiste à examiner différentes stratégies discursives vis-à-vis de la France qui sont créées dans

l'espace public. La recherche expérimentale basée sur le principe de l'accord harmonieux des deux méthodes a fourni la possibilité de voir et d'étudier les contextes français comme s'interpénétrant, se formant et s'influçant les uns les autres.

En suivant la trace mémorielle et en se basant sur le concret témoigné par le vécu, par l'état, par l'expérience, on a réfléchi sur les présuppositions de la conscience créative des années 30. Elles ont servi à mettre en lumière la façon dont une œuvre littéraire est créée, conçue et réfléchie, cette façon étant liée aux contextes français ou y renvoyant.

Après avoir examiné le champ de „communication“ entre les deux cultures créé par l'espace public dans les années 30, on affirme que :

1. Les besoins géopolitiques de l'Etat lituanien qui incitaient et maintenaient l'intérêt pour la France ont ouvert la voie à la répansion de l'idéologie romanophile et ont préparé le terrain pour une coopération culturelle plus intense. Les discours orientés vers la culture française ont transmis, d'une part, et ont formé, d'autre part, les images de la France / de Paris en tant que représentant de „liberté“, de „correction politique“, de „tolérance“ (discours officiel) ou de „haute“ culture, de culture „moderne“ (discours culturel). La réception de la culture française était liée aux attentes de renouvellement de la politique étrangère et de la culture lituaniennes. Ce sont ces attentes qui ont déterminé les stratégies discursives différentes.

1. 1. Le discours officiel répondait à l'attitude politique du gouvernement lituanien : il était marqué par l'effort de créer un champ symbolique de „rapprochement“ interculturel (*nous sommes des amis*). La correspondance personnelle (les lettres de M. Urbšienė, de J. Aistis) révèle l'avis qu'il s'agit d'une construction idéologique qui est créée *consciemment*, en accentuant les rapports bilatéraux voulus. Les œuvres épistolaires de cette époque-là fixent la distinction entre la position déclarée publiquement et la réflexion profonde sur cette position et elles expriment un point de vue ambivalent sur la France: d'une part, on vise à renforcer les rapports bilatéraux en faisant un apport au champ discursif formant une opinion favorable; d'autre part, on échange, au niveau interpersonnel, des avertissements à propos d'une amitié bilatérale qui est beaucoup trop déclarée publiquement et qui peut devenir la cause d'une expansion culturelle.

1. 2. La partie composante du mécanisme de diffusion de la culture française que sont les impressions de voyages (les „lettres“) reste dans la même paradigme de „rapprochement“ interculturel. Les „lettres“ littéraires, de même que les reportages journalistiques de voyages, ont rempli la fonction éducative-instructive, mais elles étaient surtout dotées de suggestivité. Ayant emprunté une forme littéraire et gardant la trace d'une impression personnelle, le discours a fait ressortir les variations différentes du rapport avec la culture française (l'Autre): A. Vaičiulaitis,

qui avait essayé la stratégie de „communication“ interculturelle, n'accentuait pas les différences culturelles mais les ressemblances éliminant ces différences. Le discours des „lettres“ de P. Cvirka mettait en avant l'expérience de l'altérité, qui était conditionnée par l'attitude engagée idéologiquement du narrateur. Les „lettres“ assez ironiques d'A. Vienuolis gardent les traits propres à la fiction littéraire et portent surtout sur les processus ayant trait au pays décrit, qui se passaient dans la société lituanienne. L'illusion d'une impression authentique, d'une correspondance sincère, qui était créée par l'auteur, masquait le fait littéraire et idéologique de s'adresser au lecteur et incitait à la fois l'intérêt pour la France.

1. 3. Le caractère du discours portant sur les problèmes de culture et d'art est dû à l'intérêt profond culturel sublimé par la sélection réflexive des modèles et des idées de réflexion culturelle occidentale. Les réflexions programmatiques ont englobé les problèmes de l'éducation culturelle et de l'autoéducation de la société, elles ont été concentrées plus sur l'importance de la culture en général que sur les rapports bilatéraux.

L'idée d'autonomie de l'art, qui était manifestée dans l'espace public, marquait le tournant dans la situation culturelle des années 30 en attirant l'attention au champ de problématique de l'expression littéraire. L'ensemble des idées réfléchies dans la littérature, dans l'histoire d'art, dans la philosophie française de l'époque a eu une influence directe sur la conception de l'art lituanien et de son expression. Les formes de la civilisation occidentale, discutées et réfléchies publiquement, sont devenues l'expérience socioculturelle intrinsèque des Lituanais. Les jeunes intellectuels lituanais s'intéressaient aux courants d'art généraux englobant les impulsions du nouvel humanisme du début du 20<sup>e</sup> siècle, ils suivaient les tendances, ils ont adopté, transmis et synthétisé plus les points de vue que les méthodes (A. Vaičiulaitis, J. Keliuotis, J. Ambrazevičius, J. Aistis etc.). Dans les années 30, le processus de l'écriture, de la création devient le souci de celui qui écrit, il devient le problème d'expression de la réalité (celui de la forme, de la composition, du style de l'œuvre). En se basant sur des exemples des coryphées de la littérature et de la poésie françaises, on revise les possibilités d'expression artistique, on réfléchit sur le rapport entre la création, le créateur et le lecteur, on soulève aussi la question sur la conventionnalité de l'art.

Les années 30 sont importantes à cause de l'actualisation de la dimension esthétique dans tous les domaines: dans les témoignages d'expérience ainsi que dans l'espace public, on voit se mettre à fonctionner les catégories impliquant la beauté, le raffinement de la forme, le style, le sens esthétique, des catégories qui peuvent être caractérisées par un adjectif „français“. A l'époque analysée, cette épithète s'ancre dans l'usage comme le synonyme du bon goût, de l'esthétique, de la haute culture; elle prend aussi la signification de l'éducation, de la

capacité de prendre des décisions esthétiques. Cette tendance se laisse également interpréter comme la tentative de répéter le code d'une attitude aristocratique, européenne, un code disparu de la conscience lituanienne.

2. L'élite intellectuelle (la communauté interprétative) apparue dans les années 30 a joué le rôle d'un modérateur dans le renouvellement culturel et dans l'apparition de nouvelles idées poétiques ou de nouvelles formes littéraires.

2. 1. Grâce à son activité culturelle, la communauté interprétative a créé des conditions favorables à l'orientation vers les contextes signifiants français et à la modification de sa propre culture selon leur modèle, en changeant à la fois l'autoconscience culturelle lituanienne. Cette communauté des personnes qui s'étaient librement consacrées à la culture était publiquement engagée, sous l'influence de l'expérience de la culture française (de la lecture, des études en France), envers les problèmes de la culture et de l'esthétique.

Le noyau de la communauté interprétative (J. Keliuotis, M. Urbšienė, A. Vaičiulaitis, J. Grinius, J. Miltinis, P. Cvirka etc.) agissait dans la même paradigme de communauté culturelle, ses membres étaient liés par une expérience originale „collective“ réfléchissant sur la culture européenne et sur les normes de son attitude.

2. 2. L'expérience de la lecture est un des facteurs qui ont conditionné la formation de cette communauté interprétative informelle. Elle s'était formée et elle agissait au niveau profond et interpersonnel de partage de l'information culturelle. L'intérêt pour les textes de haute culture et pour la culture française n'était pas vraiment déterminé par l'impact de l'entourage culturel public, venant d'en haut (des institutions nationales gérant la politique lituanienne de la culture et de l'éducation), mais plutôt par l'ensemble „clandestin“ engagé envers la culture de façon publique ; pourtant, dans la perspective de notre siècle, ce processus était réciproque. L'échange des informations culturelles au sens de la consolidation de la culture a permis aux jeunes intellectuels de former leur position et leur attitude culturelle. Plus tard, cet échange a poussé à initier le renouvellement culturel et le programme d'autoéducation de la société ou à y contribuer.

3. La description du „climat“ parisien témoigné par une impression individuelle a servi à analyser l'espace culturel de la ville. Le phénomène de Paris s'est dévoilé en tant que vécu et réfléchi. En suivant les traces mémorielles, le "propre" phénoménique de Paris a été découvert, dans une perspective à plusieurs niveaux, non pas comme un objet fixé mais comme étant dépendant de l'expression de ce propre et de son rapport vis-à-vis de lui. Les témoignages de l'expérience ont aidé à cerner le rapport réciproque entre le vécu et celui qui vit comme non-unilatéral : la ville renvoyait à la façon dont l'énonciateur voyait, concevait et éprouvait, tandis



que l'intention de la vue de ce dernier offrait les possibilités différentes de voir Paris et mettait en lumière de nouveaux profils parisiens.

3. 1. Les témoignages formant le profil atmosphérique de Paris renvoyaient à la sphère du „sien“ confirmée par l'énoncé „comme chez soi“. C'est l'expression du sentiment culturel, de l'équivalent d'un état. Les Lituaniens ont découvert Paris comme un endroit qui prend le volume et le temps du sentiment culturel et qui devient l'endroit de l'authentique sublimation culturelle de la *ville*. C'est à Paris que l'autoconscience culturelle des années 30 découvre la ville en tant qu'endroit de liberté culturelle et de diversité pouvant donner du sens à l'activité d'un individu. Paris devient l'endroit où sont réalisés les desseins des personnes concrètes, leur activité créative, il représente un tournant efficace incitant à réaliser leur possibilités qui ne sont pas encore réalisées.

En outre, on cherchait à Paris sa propre tradition culturelle, la confirmation de la culture citadine, la compensation de Vilnius, capitale lituanienne; la Lituanie était „découverte“ en même temps en tant que la patrie des traditions de la culture européenne.

4. Les témoignages de l'expérience des années 30 englobent les expériences de lecture qui sont l'un des contextes français. Le point de vue phénoménologique a permis de concevoir le processus de la lecture comme étant inséparablement lié à l'expérience transmise par le texte artistique, de mettre en lumière la façon dont une œuvre littéraire est créée, conçue et réfléchie, de suivre la trace de l'expérience culturelle.

4. 1. La lecture française devient, pour les membres de la communauté interprétative, une impulsion à l'ouverture de la conscience créative du lecteur (A. Nyka-Niliūnas, A. Vaičiulaitis etc.); elle devient l'un des facteurs qui détermine le processus de la conscience de soi et qu'on liait, sur le plan de la création, au mouvement vers une expression authentique, fixé dans les témoignages.

L'expression esthétique, le sens du style de la forme, de l'élégance et de la langue sont les facteurs qui sont à l'origine de la singularité de la lecture française, fixée dans les témoignages de l'expérience de lecture.

4. 2. L'œuvre d'A. Vaičiulaitis, de J. Aistis et de H. Radauskas a donné du sens au phénomène de l'expérience culturelle. L'analyse de leurs œuvres a montré les liens de sens avec les coryphées de la poésie française. L'approche phénoménologique a permis d'indiquer une dimension qui leur est commune et qui laisse voir la trace sublimée par l'expérience culturelle, la vision commune de l'univers ontologique.

4. 3. Les rapports de sens entre l'œuvre d'A. Vaičiulaitis et celle de P. Claudel ainsi que l'homogénéité de leur œuvre provient de la communion avec Dieu, même si cette homogénéité

apparaît de façon différente. L'expérience de l'universalité du monde est la base de l'harmonie du monde qu'ils créent, elle complète de manière originale les idées du nouvel humanisme chrétien, y compris l'idée de l'incarnation du rapport entre l'homme et la transcendance.

Dans les textes artistiques d'A. Vaičiulaitis, c'est la ligne du regard et de l'écoute qui est manifeste. Le monde se laisse découvrir, il donne beaucoup plus que l'homme ne peut en prendre, il demande d'être verbalisé, il exige une ouverture d'esprit qui acquiert, on dirait, un sens grâce au mot „regarde“. Le poète français parle d'un œil qui écoute (*L'Œil écoute*) et qui est lié à l'acceptation de la mission du poète, celle de glorifier la Création de Dieu. Pour P. Claudel, le poète est „l'écho d'un merveilleux instrument de Dieu“, et le silence de la poésie est le moment où commence l'écoute qui a du sens et qui seule permet d'entendre le mot dirigé vers soi. L'homme d'A. Vaičiulaitis correspond naturellement, par sa présence, à l'auditeur de la parole divine. C'est justement ce sens de la communion qui est perçu comme une expérience religieuse, celle de l'universalité du monde, si l'on considère la foi comme la réalité concrète de l'Autre, et l'intérêt permettant de vivre la communion avec l'Autre comme un rapport de foi.

4. 4. La dimension commune où se rencontre J. Aistis et P. Verlaine est la stratégie de l'expression de la tristesse, qui renvoie non seulement à son caractère sensible mais aussi au fait qu'elle soit créée. La tonalité douloureuse est liée, dans les poésies de J. Aistis, à un secret non nommé, à un conte ou à un rêve, et dans celles de P. Verlaine, à une indétermination blessante.

Leurs poésies sont marquées par la saisie de la tristesse esthétique, inséparable du mouvement du monde, qui leur „arrive“. Les états d'âme (le chagrin, la tristesse, l'angoisse) qui sont propres à leur poésie sont exprimés par des métaphores visuelles, des consonances euphoniques, le rythme, ils passent dans la voix de la poésie.

Les poésies de P. Verlaine fixent l'état d'attente, la permission de „se blesser soi-même“, tandis que dans la poésie de J. Aistis, le mouvement subi du monde devient *également* l'expression de l'activité émotionnelle du sujet poétique. Ces états comportent les tonalités de surprise, de chagrin, de souffrance ainsi que de joie tout en maintenant le rapport extatique à l'entourage (par les apostrophes, les exclamations). L'esthétisation de la tristesse et la structure musicale de la poésie font que l'attitude poétique de J. Aistis répond à celle de P. Verlaine (par la composition fragmentaire de la poésie, la synthèse des sensations, la diffusion des associations sans aucune motivation causale, l'esthétique du non-dit et des soupirs etc.).

4. 5. L'idée de la finalité en soi de l'œuvre poétique, la suggestivité esthétique de la langue, le remplacement d'une émotion subjective par le jeu de l'imagination, la distance entre le vécu et la parole lient H. Radauskas au programme esthétique „l'art pour l'art“ de T. Gautier. Dans ce sens, la trace laissée par l'esthétisme français (l'œuvre de T. Gautier, de P. Verlaine, de

P. Valéry) et puis „reconnue“ à partir des akméistes (N. Goumilev, O. Mandelstam, B. Pasternak) dans la poésie de H. Radauskas est bien manifeste. Ses poésies sont des rébus affirmant l'expressivité du monde, basés sur le jeu de l'imagination (le jeu, la bouffonade, le masque). Le processus créatif est, pour H. Radauskas, un jeu sans le sujet principal lyrique à la première personne; ce dernier est „caché“ derrière les formes grammaticales de la langue, les objets ou les phénomènes du monde. Mais tout en continuant la ligne esthétique tracée par T. Gautier, le poète lituanien la modifie de façon originale: par un mouvement énergique, par une parole dynamisée par la tension, par un jeu carnavalesque, par une frénésie sauvage, il élargit l'échelle de ses besoins poétiques; en plus, c'est la dimension de l'être qui s'ouvre dans ses poésies, elle reflète les expériences humaines existentielles du 20<sup>e</sup> siècle (la mort, le hasard, la temporalité etc.).

#### **Thèses soutenues :**

1) Le regard phénoménologique sur les phénomènes des années 30 élargit le champ de conception de la culture même en y ajoutant des motifs d'intentionnalité de la conscience et d'ouverture du monde où l'on vit. L'intérêt pour l'analyse du sens subjectif (le concret témoigné par l'expérience) peut inciter à examiner de façon efficace les courants „non manifestes“ (contextuels) des processus des années 30, en réfléchissant non seulement sur les résultats mais aussi sur leurs présuppositions.

2) L'ensemble hétérogène des circonstances situationnelles de l'activité créative que sont les contextes français se dévoile également comme un type de réflexion sur la culture française dont l'horizon est cerné par le rapport individuel avec l'Autre.

3) Une œuvre littéraire donne du sens au phénomène de l'expérience culturelle, qui est sublimé constamment par les traces laissées par la tradition. La naissance d'une œuvre est inséparable de l'expérience d'une réception constante (la lecture, la contemplation des œuvres d'art), une expérience qui s'exprime par sa propre trace, par son impression laissée dans la conscience.

## Disertacijos santrauka

XX a. IV dešimtmetis Lietuvoje pasižymėjo požiūrių, idėjų kristalizacija kultūros ir meno srityse. Šios epochos II–III dešimtmečių sankirtoje vyravusius istorinius, sociologinius ar etnologinius tyrinėjimus, skirtus savivokai bei valstybiškumo idėjoms apmąstyti, maždaug nuo 1930 m. išstamia mėginimai konceptualiai formuluoti bei praktiškai įgyvendinti modernios lietuviškos kultūros projekta: padidėja dėmesys meno individualumo, grožio, harmoningumo, formos originalumo paieškoms etc. Šis kultūrinės orientacijos pakeitimas siejamas ir su dėmesingumu prancūzų kultūrai. Pastarasis buvo sąlygojamas tiek veiksnus Paryžiaus kaip Europos kultūros centro reprezentavimo, tiek studijų Prancūzijos universitetuose.

**Disertacijos objektas.** Pirminę tyrimo orientaciją grindžia duotas krypties pavadinimas – prancūziškieji kontekstai. Jais nurodoma į reikšminį Paryžiaus / Prancūzijos kultūros lauką, kuris šiame darbe suvokiamas ir tyrinėjamas kaip konkrečių patirčių, viešai deklaruojamų vertybių ar sąvokų tinklas. Kultūrinės savimonės krypsnis europietiško (vakarietiškos kultūros) link, siejamas su dėmesingumu prancūzų kultūrai, atsekamas iš meno problemikai skirtų straipsnių, rašytinių patirties liudijimų, kūrybos. Ir atvirkščiai, dėmesingumą sugestijuoja viešos erdvės kuriamas laukas, kuris diskursais „valdo“ vienokius ar kitokius pasirinkimus. Daugiskaitinė sąvoka *prancūziškieji kontekstai* apima ir studijų, ir ilgalaikio viešėjimo Paryžiuje, ir skaitytos lektūros sąmonėje paliktus bei vėliau paliudytus patirties pėdsakus. Tai kūrybinės veiklos (konkrečiau – literatūros kūrinio) situacinė aplinkybių visuma. Darbe patirties liudijimai įvardijami atminties *pėdsakais*.

Žvilgsnis kreipiamas į gyvenusią ir veikusią sąmonę, kuri atsiskleidžia aplinkiniu būdu – „per gyvenimo dokumentų, kuriuose užfiksuota jo egzistencija, interpretaciją“ (A. Sverdiolas). Liudydama savo patirtį prancūziškosios kultūros atžvilgiu, ji ne tik neužstoja konteksto, bet ir leidžia jį išryškinti. Šiuo atveju ir patirties liudijimas, ir literatūros kūrinys, ir viešosios erdvės kuriamas dviejų kultūrų „susikalbėjimo“ laukas yra lygiaverčiai, sąveikaujantys, vieni į kitus įsirašantys prancūziškųjų kontekstų pasirodymo ir perteikimo būdai.

Fenomenologiniu požiūriu disertacijos **tema** apima dinamišką dviejų skirtingų kultūrų *santykį* ir nurodo į jo problemikos lauką.

A. Vaičiulaičio, H. Radausko ir J. Aisčio kūryba pasirenkama kaip estetiškai ir konceptualiai įtaigausiai išreiškę aptariamo laikotarpio orientacijos į prancūzų (apskritai į europinę) kultūrą gilumines tendencijas.

**Motyvacija.** Minėtą *posūkį* įgalinantys veiksniai susilaukė ne vieno lietuvių tyrinėtojo dėmesio, o kaip tyrinėjimo problema – įvairiomis plotmėmis susisieki su daugeliu mokslinių

sričių, nagrinėjusių IV dešimtmetyje vykusius procesus. Minėtini filosofo Arūno Sverdiolo, istoriko Algio Kasperavičiaus, Dangiro Mačiulio, dailėtyrininkių Jolitos Mulevičiūtės, Giedrės Jankevičiūtės, literatūrologo Vytauto Kubiliaus ir kt. darbai. **Mokslinių tyrimų apžvalga** rodo, kad Prancūzijos reikšminis kontekstas (įtakos, kūrybiniai ieškojimai, literatūrinės sąsajos, impulsai, sąveikos) jau buvo reflektuotas, sudėliotos gairės, apčiuopti probleminiai mazgai.

Komparatyvistiniu požiūriu literatūrinę lietuvių-prancūzų sąveiką analizavo Vytautas Kubilius, Gvidonas Bartkus, Genovaitė Dručkutė, Nijolė Vaičiulėnaitė-Kašelionienė, Elina Naujokaitienė ir kt. Naujojo humanizmo idėjų, sietinų su Prancūzijos reikšminiu kontekstu, sklaidą nagrinėjo Valdas Pruskus, Silvija Laurenčkaitė, Dalia Jakaitė, Dalia Satkauskytė ir kt.

Dauguma minėtų darbų vienaip ar kitaip orientuojasi į visuomeninių, politinių, kultūrinių veiksnių tyrimo lauką, laikosi istoriškumo tendencijos ir ją pratęsia, reikšminis Prancūzijos / Paryžiaus kontekstas aptiriamas iš sociokultūrinės, kultūrologinės, istorinės perspektyvos, remiamasi faktiniais įrodymais, sisteminiu empiriniu pagrindimu. Šiame tyrime kultūrinio poveikio „anatomija“ reikalauja daugiapakopės teorinės žiūros, kuri leistų daryti tiek reikalingas metodologines skirtis, tiek aprėpti jį įvairiais lygmenimis (oficialusis, kultūrinis, asmeninis, meninis), atskleidžiant visuminį jų veikimą skirtingose sferose.

**Metodiniai tyrimo principai.** Į ankstesnių tyrinėjimų lauką šis tyrimas įsiterpia atverdama naują – fenomenologinio žvilgsnio – perspektyvą. Disertaciniu tyrimu apimamos ir tiriamos IV dešimtmečio kūrybinės sąmonės prielaidos, remiamasi išgyvenimo, išpūdžio, patirties paliudyta konkretybe, kuri nurodo į prancūziškuosius kontekstus, o šie leidžia ją atpažinti – išryškinti kūrinio kūrimo (bendraja prasme – literatūros), suvokimo ir apmąstymo pobūdį. Išlaikant tarp savęs priklausomą patirties duomenų ir pažinimo prielaidų santykį, disertacijoje aptariami minėta reiškinį lydintys procesai tyrimo naratyvą organizuoja ne tik kaip socialinį-kultūrinį, bet ir kaip asmeninį patyrimą suimantį principą.

Tyrime priartėjama prie sociokultūrinių pozicijų, jomis remiamasi (pirmoji darbo dalis). Sociologinis požiūris svarbus metodologiškai: jis leido apimti viešojoje erdvėje vykstančius procesus, susitelkti į kuriamas diskursų strategijas kitos šalies atžvilgiu. Paraleliai eksplikuojamas fenomenologinis požiūris, apimantis patirtinius liudijimus (epistolika, atsiminimai, dienoraščiai). Juo siekta į IV dešimtmečio reiškinį žvelgti tarsi iš vidaus – gilinantį į patį jo „susidarymo“ procesą per individualaus santykio prizmę. Eksperimentinis, abiejų metodų dermės principu remiamas tyrimas teikė galimybę: tyrinėti prancūziškuosius kontekstus kaip persiliejančius vienas į kitą, vienas kitą formuojančius ir veikiančius; o kultūrinį poveikį, atsirandantį tarpkultūrinio santykio pagrindu, atskleisti susitelkiant ne ties horizontaliomis įtakų paralelėmis, o ties paradigminiais atitikmenimis.

IV dešimtmečio literatūra, kreipianti į tarpkultūrinio santykio problemikos lauką, neatsiejama nuo bendrųjų fenomenologinės filosofijos principų. Tiek individualūs patirties liudijimai, tiek meniniai tekstai suvokiami kaip išlaikantys patirtines jungtis per tekstu išreikštą pasaulį. Tai ne tiek bendrumo (bendros prasmės) įsteigimas, o veikiau nuolat kintančios santykio su *kitu* (kita kultūra) formų variacijos.

Rašytiniai patirties liudijimai – *atminties pėdsakai* – aptariami, remiantis fenomenologinį požiūrį išlaikančių antropologų-sociologų, kultūrologų, antropologų (Joėlio Candau, Jeano-Yveso Boursier, Alfredo Schütz, Algio Mickūno, Wolfgango Iserio) išvalgomis, kurios aktualizuoja teksto ir kontekstų sąveikos, bendrąją prasmę tarpkultūrinio santykio refleksiją. Teksto analizės ir interpretacijos praktikai pasitelkta hermeneutika.

**Disertacijos tikslai:** a) Išryškinti skirtingus santykio su prancūzų kultūra aspektus, analizuojant kitos kultūros veikmės recepciją; apibūdinti esmines posūkio į Prancūziją motyvazines prielaidas; b) Ištirti kūrybinės veiklos situacinę aplinkybių visumą – prancūziškuosius kontekstus; c) Atminties pėdsako aspektu tirti IV dešimtmečio kūrybinės sąmonės prielaidas, siejamas su prancūziškaisiais kontekstais; remiantis pastarųjų analize užčiuopti IV dešimtmečio estetinės savimonės fermentacijos procesą; c) Išanalizuoti konkrečių autorių meninius tekstus, atskleisti tarpkultūrinį santykį, išryškinant bendrą juos jungiančią plotmę, kuri leistų matyti kultūrinės patirties pėdsaką.

Šiam tikslui pasiekti kelti **uždaviniai**: surinkti ir išnagrinėti gausią patirties liudijimus apimančią medžiagą; pasirinkti adekvatų tyrimo modelį, kuris siūlytų refleaktyvią teorinę prieigą ir aspektus naujai pažvelgti tiek į IV dešimtmečio sociokultūrinę terpę, tiek į meninius tekstus pasirinktu atminties pėdsako, tiek santykio aspektu.

**Naujumas ir aktualumas.** Tai mažai pramintas kelias – aptarti tarpkultūrinį santykį, fiksuojant ir gilinantis į paliudytus žmogiškosios patirties niuansus, suskliaudžiant išankstinę nuomonę, kas ir kaip sąlygoja kultūros pokyčius.

Fenomenologinis žvilgsnis šiam darbui suteikia naują perspektyvą į IV dešimtmetyje vykstančius reiškinius pažvelgti individualios patirties, išpūdžio, palikusio pėdsaką aptariamo laikotarpio amžininkų patirtyje, lygmeniu. Sociologinius, empirinius tyrinėjimus leidžia praplėsti sąmonės intencionalumo, tarpkultūrinio santykio, gyvenamojo pasaulio atvirumo motyvais.

Tai specifinio požiūrio tyrimas, kuris leido: a) apčiuopti kultūrinį poveikį ne kaip apie sekimą, o kaip savotišką kitos kultūros teikiamą impulso atpažinimą, kuris suaktyvina ir tai, kas tarpkultūrinio dialogo dalyvių yra savita, nesuderinama ir atskira; b) atskleisti fenomeninę

Paryžiaus „savastį“, miesto kultūrinės erdvės poveikumą, kaip priklausomą nuo jos pasireiškimo ir santykio su ja.

Disertaciniu tyrimu apimami archyviniai, dar nepublikuoti dokumentai (III–IV dešimtmečio stipendininkų bylos, epistolinis palikimas, straipsnių rankraščiai, memuaristika). Duomenys rinkti iš Lietuvos valstybės archyvo, Maironio lietuvių literatūros muziejaus, Vilniaus universiteto bibliotekos Rankraščių skyriaus, Lietuvos nacionalinės Martyno Mažvydo bibliotekos Rankraščių skyriaus, naudotasi ir publikuotais laiškais, atsiminimais, pokalbiais. Viešosios IV dešimtmečio erdvės revizavimui pasitelkiama aptariamo laikotarpio publicistika, kritiniai straipsniai.

IV dešimtmečio literatūros lauką reprezentuoja A. Vaičiulaičio, J. Aisčio ir H. Radausko meniniai tekstai. Tarpkultūriniam santykiui atskleisti, ryškinama bendra jungianti plotmė, kuri leistų matyti kultūrinės patirties pėdsaką ir bendrą ontologinio pasaulio viziją, paraleliai gilinamasi ir į prancūzų poetų (P. Claudelio, T. Gautier, P. Verlaine'o) kūrybą.

**Disertacijos struktūra:** Disertaciją *XX a. IV dešimtmečio lietuvių literatūra: prancūziškieji kontekstai* sudaro teorinė dalis ir trys skyriai. Teorinėje dalyje pristatomos bendrosios metodologinės šio darbo prieigos. Laikantis pirmenybę teikiančio individualioms patirties formoms fenomenologinės-hermeneutinės tyrimo specifikos, atskirose dėstymo dalyse ir jų poskyriuose teoriniai požiūriai plečiami, ryškinamos sąvokos, teorinės koncepcijos aspektai gilinami bei detalizuojami. Toks grįžtamasis judesys sąlygojamas tyrinėjamų tekstų ar jų keliamos problemos imanencijos.

Darbo dalis vienijanti gija – *santykio* konceptas, jo perspektyvoje struktūruojamos dėstymo dalys. Pirmoji disertacijos dalis skirta prancūzų kultūros veikmės recepcijai aptarti, sekant, kaip viešojoje erdvėje ruošiamą dirva kitos kultūros suvokimo, susikalbėjimo situacijai. Antrojoje tyrinėjamas Paryžiaus reikšminis laukas. Abi darbo dalys, ryškinančios skirtingus santykio su prancūzų kultūra aspektus, suvokiamos ir kaip IV dešimtmečio estetiškos savimonės fermentacijos bei kūrybinės sąmonės prielaidas kildinantis sąlygos laukas. Paskutinė dalis apima Antano Vaičiulaičio, Jono Aisčio ir Henriko Radausko meninių tekstų analizes, siekiant parodyti, kaip ir kiek šis santykis realizavosi jų kūryboje.

**Teorinė žiūra** – daugiapakopė, sukurta remiantis sociologų, antropologų, kultūrologų, literatūros tyrinėtojų, recepcijos teoretikų darbais, kurie daugiau ar mažiau remiasi fenomenologinio mąstymo tradicija (A. Schütz, W. Iserio, J. Garelli, A. Mickūno, H. Maldiney'aus).

Santykio samprata skleidžiama M. Merleau-Ponty plėtoto tarp subjektyvumo paradigmoje, suvokiama kaip tarpkūniškumo konkretizacija. Santykis su Kitu aprašomas kaip

santykis su kita įsikūnijusia sąmone, kuri nėra atsiejama nuo gyvenamojo pasaulio, – jame ji pati save aptinka. M. Merleau-Ponty tarp subjektyvumo samprata leidžia aptikti socialumą ne per konkretų santykį su kitu, o per buvimą *tarp* kitų. Per ryšį su pasaulio daiktais, tad ir su kultūros objektais, mezgasi santykis su Kitu kaip socialine būtybe, aptinkant ir derinant skirtingas perspektyvas, pozicijas etc. Artimą šioms nuostatomis tarp subjektyvaus Kito supratimo koncepciją pateikia ir A. Schütz'o fenomenologinė sociologija, supratimą traktuojanti kaip atradimą, kuris eliminuoja bet kokius hierarchinius ryšius.

Fenomenologine tarp subjektyvumo nuostata besiremiantys tarpkultūrinio santykio plotmės svarstymai leidžia kalbėti apie santykių tinklą, kuriame gali susidaryti mazgai – tam tikros jungties vietos, kurios aptariamų kultūrų atžvilgiu eliminuoja centralizacijos galimybę. Tačiau santykio pagrindu susidaranti dialoginė situacija, kylanti iš priklausomybės bendram gyvenamajam pasauliui, nebūtinai numato dialogiško santykio plėtotės perspektyvos būtinumą.

Tyrime tarp *santykio* ir *santykių* kaip dviejų prasminių sąveikos su Kitu formų daroma reikšminė skirtis. Kai kitos kultūros pasaulis yra interpretuojamas kaip patirties, atsiveriančios iš ją suvokiančio ir interpretuojančio asmens perspektyvos, linkome vartoti sąvoką *santykis*, labiau akcentuojančią vidujiškumą. Daugiskaitinę šios sąvokos formą (santykiai) pasitelkėme, kai ryškinome labiau išorinį veiksma, akcentuodami akivaizdžiai varijuojamą skirtumą ir tarpusavio derinimą(-mosi) procesą („Oficialusis diskursas: suartinimo pastanga“).

Pristatomos tyrimui svarbios *atminties pėdsako* koncepcijos tarpkultūrinio santykio problemikai pagrįsti (M. Halbwachas, J. Candau, J.-Y. Boursier). Disertacijoje pėdsako, išsispaudusio sąmonėje restauravimas suvokiamas ir kaip kultūros linijos rekonstravimas, taip pat juo išvelgiamos bei interpretuojamos vaizdinio, kaip kultūros fakto, įsitvirtinimo sąmonėje sąlygos.

Atminties pėdsako koncepcija leidžia aptarti reikšminį Paryžiaus kontekstą: pėdsaku paliudijama pati Paryžiaus atmosfera, neužklausias apie subjektyvumą arba, atvirkščiai; jis leidžia žvelgti į atsispaudusį sąmonėje išpūdį, kaip į paliktą Paryžiaus pėdsaką („Estetinės savimonės laukas: Paryžiaus išspaudas“). Pėdsako samprata apimama ir kultūrinė jausena, kaip nuolat sublimuojama pirmtakų paliktų kūrybos pėdsakų (S. Ijsseligas, J. Garelli), pastaroji, siejama su paliudyta skaitymo patirtimi, kelia kūrinio gimties klausimą, kuris šiame darbe neatsiejamas nuo skaitymo ar nuolatinio meno kontempliavimo patirties, besireiškiančios per savo pėdsaką – sąmonėje paliktą šios patirties pėdsaką („Prancūzų kultūros impulsai: prasminės sąšaukos“).

IV dešimtmečio kultūros atstovų laišakai, atsiminimai, memuaristika – patirties liudijimai suvokiami dvejopai: kaip aptariamo laikotarpio visuomenės pokyčius, intencijas, poreikius



atspindintys kultūros tekstai, kurie leidžia išgirsti tam tikrą kolektyvinį balsą, užčiuopti bendresnes tyrinėjamo laikotarpio idėjas; kaip sudarantys interpretatyvaus supratimo prancūziškųjų kontekstų atžvilgiu įvairovę. Objektivumo ar istorinės tiesos klausimas čia nekliamas. Laikomės nuomonės, kad tikrovės reiškinių samprata priklauso nuo juos interpretuojančio (liudijančio) subjekto ir šia prasme yra neišvengiamai subjektyvi.

Pirmoji disertacijos dalis „**Prancūzų kultūros veikmės recepcija: viešoji erdvė**“ skirta prancūzų kultūros veikmės recepcijai aptarti. Dėl skirtingų reprezentacijų Paryžius neretai buvo mistifikuojamas, veikė tam tikras atrankos mechanizmas, siejamas su pastanga sukurti tokį diskursą, kuris bent „pataikytų į koją“ su tuo metu vyraujančiomis tiek politinėmis, tiek kultūrinėmis tendencijomis. Viešoji erdvė aptarta iš trijų sąlygiškai išskirtų diskursyvinių pozicijų, kuriomis apibūdinamas Prancūzijos / Paryžiaus kontekstas. Sąlygiškai išskirti oficialūs, kotiruojamas valstybiniu lygmeniu, dokumentinis ir kultūrinis diskursai, kurie, slėpdami skirtingus siekius, tarpusavyje sąveikavo, vienas kitą papildė, sudarydami bendrą, į prancūzų kultūrą orientuotą, diskursyvinį lauką.

Deklaruojama oficialioji pozicija Prancūzijos atžvilgiu labiausiai išryškėjo per skirtį su Vokietija (*Oficialusis diskursas: suartinimo pastanga*, 1. 1.) Prancūzijai priskiriamą viršesnę poziciją sąlygojo keletas priežasčių: tuo metu ji buvo traktuojama kaip sektinas pozityvios europietiškos ir katalikiškos civilizacijos pavyzdys; nekėlė teritorinės ekspansijos grėsmės; II pasaulinio karo akivaizdoje lietuviai Prancūziją laikė tarptautiniu taikos garantu. Oficialusis diskursas pasižymėjo angažuotumu. Prancūzijos atžvilgiu pozityvias nuomones formuojančiais apibūdinimais siekta sudaryti sąlygas geriems santykiams palaikyti bei jiems įtvirtinti; stokojant natūralios europinės kultūros tradicijos tėkmės, siekiamasi autoritetų – Prancūzija IV dešimtmečio Lietuvai buvo vienas iš galimų variantų. Ideologinis veiksmas susilaukė realių veiksmų – intensyvinamas kultūrinis bendradarbiavimas, mokyklose prancūzų kalbai suteikiamas pirmosios užsienio kalbos statusas.

Dokumentinio diskurso aptarimas (*Autentiškas kelionės įspūdis arba literatūriniai „laiškai“*, I. 2.) telkėsi ties kelionių įspūdžiais, vadinamaisiais „laiškais“, publikuojamais literatūrinėse dienraščių skiltyse. „Laiškai“, iškeliantys į pirmą planą asmeninį santykį aprašomos šalies atžvilgiu, išsilaikė toje pačioje tarpkultūrinio „suartinimo“ paradigmoje, prisidėjo prie prancūzų kultūros sklaidos Lietuvoje. Aptarti A. Vaičiulaičio, P. Cvirkos, A. Vienuolio menine įtaiga pasižymintys „laiškai“ apėmė skirtingas kelionės patirties galimybes, kurios skleidėsi pagal tai, koks santykis užsimezgė su Kitu (tuo, kurį pasakotojas laiko Kitu). Skirtingas santykio variacijas, tad ir aprašymu perteikiamą šalies vaizdinį, lėmė pasirinkta pasakotojo strategija. A. Vaičiulaičio pasakotojui artima dialoginė laikysena, kurią lydi pastanga

kurti tolerancijos erdvę tarpkultūriniam dialogui atsirasti. P. Cvirkos „laiškuose“ fiksuojamas kitoniškumo patyrimas, atveriantis *sava-svetima* perspektyvą. A. Vienuolio „laiškai“ pasižymėjo žaidybine transformacija, literatūrine fikcija (kuriamas autentiškos patirties efektas, personažo kaukė etc). Pasirinkta pasakojimo strategija suteikė galimybę pasakotojo santykį su aprašoma tikrove skleisti rezonuojant ne Prancūzijos ar prancūzų, bet lietuvių visuomenėje vykstančius procesus aprašomos šalies atžvilgiu.

Kultūrinio diskurso aptarimas apėmė du, vienas kitą papildančius, disertacijos poskyrius (*Interpretacinė bendrija, I. 3; Europietiško link, I. 4*). Pirmajame analizuojamas neformalios interpretacinės bendrijos susidarymas. Jos pagrindu steigėsi supratimas, implikuojantis susikalbėjimo galimybę kultūros lygmeniu. Rašytiniai patirties liudijimai atskleidė šios interpretacinės bendrijos susidarymo prielaidas, siejamas su prancūzų literatūros recepcija bei tiesioginiu sąlyčiu su Paryžiumi. Interpretacinės bendrijos pagrindu susiformavusios inteligentijos elitas atliko moderatoriaus vaidmenį kultūros atsinaujinimo, naujų poetinių idėjų ar literatūriškumo formų atžvilgiu.

Antrajame poskyryje aptariamos kultūros atsinaujinimo idėjos, kurios visų pirma katalizavosi minėtos interpretacinės bendrijos patirtyje. Jos nariai angažavosi bendrosioms estetikos, kultūros, dailės, literatūros problemoms. Viešojoje erdvėje suintensyvėję svarstymai kultūros ir meno klausimais fiksavo pakitusį diskurso apie Prancūziją pobūdį, kurį sąlygojo jau ne mechaniškas, o giluminis kultūrinis interesas. Aptariamas lietuvių visuomenės bei veiksėnų (nuomonės, estetinio skonio, stiliaus pajautos) formavimo būdas, kuriam priskiriama ugdomoji bei galia: susitelkiama į meninės formos ir išraiškos problemas, naujomis sąvokomis permąstomas santykis su savo kultūrine tradicija, visose srityse aktualizuojamas estetinis matmuo.

Antrojoje disertacijos dalyje tyrinėjamas Paryžiaus reikšminis laukas (**„Estetinės savimonės laukas: Paryžiaus įspaudas“**). Šio skyriaus svarstymo pretekstas – Paryžiaus trauka, jutiminė jo atmosfera, leidžianti svarstyti ir paties didmiesčio fenomeną. Remiantis patirties liudijimais, siekta atsakyti į klausimą *ko ten ieškota ir kas rasta*. Analizuoti A. Vaičiulaičio, P. Cvirkos, U. Babickaitės-Graičiūnienės, L. Janušytės skirtingas laikysenas reprezentuojantys liudijimai miesto atžvilgiu, tomis laikysenomis pasirodantys Paryžiaus profiliai. Atmosferinį didmiesčio profilį ryškinantys liudijimai nurodė į „savumo“ sferą, patvirtinamą ištara „kaip namie“. Tai *kultūros jausmo*, būsenos atitikmens išraiška, kuri ne tik metaforiškai yra įvardinama, bet ir įvietinama. Paryžiuje atrandamas ne tik kūrybinę individo veiklą galintį įprasminginti reikšmių laukas, bet ir miestas kaip sostinė, miestas, kurio stinga ir į kurį savotiškai sublimuojamas šis stygius.

Paskutinė dalis „Prancūzų kultūros impulsai: prasminės sąšaukos“ apima Antano Vaičiulaičio, Jono Aisčio ir Henriko Radausko meninių tekstų analizes, siekiant parodyti, kaip ir kiek šis santykis realizavosi jų kūryboje. Tarpkultūriniam santykiui atskleisti, ryškinta bendra jungianti plotmė, kuri leido pamatyti kultūrinės patirties pėdsaką ir bendrą ontologinio pasaulio viziją. Bendros plotmės atradimas įprasmino kitoniškumą. Pasaulio visuotinumą patirtis – A. Vaičiulaičio ir P. Claudelio kuriamo pasaulio darnos pagrindas, savaip papildantis naujojo krikščioniškojo humanizmo keltas idėjas. J. Aisčio „verleniškas“ liūdesys išryškino poetinį jo naratyvą, kaip besiskiriantį ir drauge artimą P. Verlaine'o estetiniam liūdesiui. T. Gautier ir H. Radausko sugretinimas atvėrė prancūzų estetizmo nubrėžtą poetinę liniją, kurią absorbavo, tesė ir modifikavo ištisos poetų kartos (P. Verlaine'o, P. Valéry kūryba, vėliau ši „menas menui“ tradicija H. Radausko yra „atpažįstama“ iš akmeistų (N. Gumiliovo, O. Mandelštamo, B. Pasternako poezijos).

## Išvados

Fenomenologinė tyrimo strategija leido praplėsti kultūrologinių, sociologinių, istorinių tyrinėjimų lauką sąmonės intencionalumo, gyvenamojo pasaulio atvirumo, tarpsubjektinio santykio motyvais, o į IV dešimtmetyje vykusius procesus pažvelgti ir per individualaus santykio prizmę, akcentuojant asmeninį patyrimą suimantį principą. Sociologinis požiūris – aptarti viešojoje erdvėje kuriamas skirtingas diskursų strategijas Prancūzijos atžvilgiu. Eksperimentinis, abiejų metodų dermės principu remiamas tyrimas, leido į prancūziškuosius kontekstus pažvelgti ir juos tyrinėti kaip persiliejančius vienas į kitą, vienas kitą formuojančius ir veikiančius.

Sekant atminties pėdsaku – išgyvenimo, būsenos, patirties paliudyta konkretybe apmąstytos IV dešimtmečio kūrybinės sąmonės prielaidos. Jomis ryškintas ir literatūros kūrinio kūrimo, suvokimo ir apmąstymo pobūdis, siejamas su prancūziškaisiais kontekstais arba į juos nurodantis.

Disertacijoje aptartas IV dešimtmečio viešosios erdvės kuriamas diskursyvinis dviejų kultūrų „susikalbėjimo“ laukas, leido teigti, kad:

1. Dėmesingumą Prancūzijai skatinę ir palaikę geopolitiniai valstybės poreikiai, atvėrė kelius romanofilinės ideologijos sklaidai, ruošė dirvą intensyvesniam kultūriniam bendradarbiavimui. Į prancūzų kultūrą orientuoti diskursai ir retransliavo, ir formavo Prancūzijos / Paryžiaus kaip „laisvės“, „politinio korektiškumo“, „tolerancijos“ (oficialusis diskursas) ar jo, kaip „aukštosios“, „modernios“ kultūros reprezentanto, vaizdinius (kultūrinis

diskursas). Prancūzų kultūros recepcija buvo siejama tiek su užsienio politikos, tiek su lietuvių kultūros at(si)naujinimo lūkesčiais. Pastarieji lėmė ir skirtingas diskursų strategijas.

1. 1. Politinę Lietuvos vyriausybės laikyseną atliepė oficialus diskursas, pasižymėjęs pastanga kurti simbolinį tarpkultūrinio „suartėjimo“ (*mes-draugai*) lauką. Požiūrį, jog tai buvo *sąmoningai* kuriamas ideologinis konstruktas, dėlioiant akcentus reikiamų dvišalių santykių kryptimi, atskleidžia asmeninis susirašinėjimas (M. Urbšienės, J. Aisčio laišakai). To meto epistolika fiksuoja skirtį tarp viešai deklaruojamų pozicijų ir giluminės jų refleksijos bei ryškina ambivalentišką požiūrį Prancūzijos atžvilgiu: viena vertus, siekiama įtvirtinti dvišalius santykius, prisidedant prie palankias nuomones formuojančio diskursyvinio lauko; kita vertus, tarpasmeniniu lygmeniu dalijamasi perspėjimais dėl pernelyg viešai utiruojamų dvišalės draugystės, galinčios tapti kultūrinės ekspansijos priežastimi.

1. 2. Sudėtinė prancūzų kultūros sklaidos mechanizmo dalis – kelionių išpūdžiai („laiškai“) – išsilaiko toje pačioje tarpkultūrinio „suartinimo“ paradigmoje. Literatūriniai „laiškai“ kaip ir žurnalistiniai kelionės reportažai atliko edukacinę-pažintinę funkciją, tačiau pirmieji išsiskyrė įtaigumu. Įvilktas į literatūrines formas ir asmeninį išpūdžio pėdsaką išlaikantis diskursas atskleidė skirtingas santykio su prancūzų kultūra (Kitu) variacijas: tarpkultūrinio „susikalbėjimo“ strategiją išbandęs A. Vaičiulaitis ryškino ne kultūrinius skirtumus, bet ieškojo tuos skirtumus panaikinančių panašumų. P. Cvirkos „laiškų“ diskursas akcentavo kitoniškumo patyrimą, kurį sąlygojo ideologiškai angažuota pasakotojo laikysena. Ironijos nestokojantys A. Vienuolio „laiškai“ išlaikė literatūrinei fikcijai būdingus bruožus ir telkėsi į lietuvių visuomenėje vykstančius procesus aprašomos šalies atžvilgiu. Kuriamas autentiško išpūdžio, širdingo susirašinėjimo iliuzija maskavo tokio kreipimosi į skaitytoją literatūrinį bei ideologinį faktą, bet drauge nevienareikšmiškai kurstė ir palaikė susidomėjimą Prancūzija.

1. 3. Kultūros ir meno problemas apimančių diskurso pobūdį sąlygojo gelminis kultūrinis interesas, kurį sublimavo refleksyvi vakarietiško kultūrinio mąstymo modelių, idėjų atranka. Programinio pobūdžio svarstymai apėmė kultūros ugdymo ir visuomenės saviugdų problemas, koncentravosi ne tiek į dvišalius santykius, kiek į kultūros svarbą apskritai.

Viešojoje erdvėje eksplikuojama meno autonomiškumo nuostata ženklino IV dešimtmečio kultūrinės situacijos posūkį dėmesio atkreipimu į literatūros išraiškos problemikos lauką. Tiesioginės įtakos lietuvių meno ir jo raiškos sampratai turėjo to laikotarpio prancūzų literatūroje, meno istorijoje, filosofijoje reflektuotų idėjų visuma. Viešai svarstomos bei reflektuojamos Vakarų civilizacijos formos tapo organiška lietuvių sociokultūrine patirtimi. Jaunoji lietuvių inteligentija akcentavo bendrąsias XX a. pradžios naujojo humanizmo

programos impulsus suėmusios meno linkmes, sekė tendencijas, perėmė, retransliavo ir sintetavo ne tiek metodus, kiek požiūrius (A. Vaičiulaitis, J. Keliuotis, J. Ambrazevičius, J. Aistis etc.). IV dešimtmetyje rašymo, kūrybos procesas virsta kuriančiojo rūpesčiu, tikrovės išsakymo (kūrinio formos, kompozicijos, stiliaus) problema. Remiantis prancūzų literatūros bei poezijos korifėjų pavyzdžiais, naujai permąstomos meninės raiškos galimybės, reflektuojamas kūrybos, kūrėjo ir skaitytojo santykis, iškeliamas meno sąlygiškumo klausimas.

IV dešimtmėtis svarbus estetinio matmens visose srityse aktualizavimu: tiek patirtiniuose liudijimuose, tiek viešojoje erdvėje pradeda funkcionuoti grožis, formos rafinuotumą, stilių, estetinę pajautą implikuojančios kategorijos, kurioms pritaikomas būdvardis „prancūziškas“. Aptariamo laikotarpio vartosenoje šis epitetas išsiskiria kaip gero skonio, estetikos, aukštos kultūros sinonimas, jam suteikiama ir lavinimosi, mokėjimo priimti estetinius sprendimus reikšmė. Ši tendencija interpretuotina ir kaip bandymas pakartoti išnykusį iš lietuvių sąmonės aristokratiškos, europietiškos laikysenos bei elgsenos kodą.

2. Kultūros atsinaujinimo, naujų poetinių idėjų ar literatūriškumo formų atžvilgiu, moderatoriaus vaidmenį atliko IV dešimtmetyje susiformavusios inteligentijos elitas (interpretacinė bendrija).

2. 1. Interpretacinė bendrija savo visuomenine kultūrine veikla kūrė palankią terpę gręžtis į prancūzų kultūros reikšminius kontekstus, jų pavyzdžiu perorientuoti savą kultūrą, keičiant ir kultūrinę lietuvių savimonę. Šis laisvai kultūrai išsipareigojusių žmonių sambūris, veikiamas prancūzų kultūros patirties (lektūra, studijos Prancūzijoje), viešai angažavosi kultūros, estetikos problemoms.

Interpretacinės bendrijos branduolys (J. Keliuotis, M. Urbšienė, A. Vaičiulaitis, J. Grinius, J. Miltinis, P. Cvirka etc.) veikė toje pačioje kultūrinės bendrystės paradigmoje, juos jungė savotiška, reflektuojanti ir rezonuojanti europinė kultūra, jos elgsenos normos „kolektyvinė“ patirtis.

2. 2. Skaitymo patirtis – vienas iš veiksnių, sąlygojusių neformalios interpretacinės bendrijos susidarymą. Ji steigėsi ir veikė giluminiu, tarpasmeniniu kultūrinės informacijos pasidalijimo lygmeniu. Nors dėmesingumas aukštosios kultūros tekstams, prancūzų kultūrai buvo sąlygojamas ne tiek viešos kultūrinės aplinkos poveikio, smelkiančio iš viršaus (valstybės institucijų, kuruojančių Lietuvos kultūros ir švietimo politiką) į apačią, o veikiau – iš „pogrindinio“ kultūrai besiangažuojančiųjų viseto į viešąją erdvę, tačiau žvelgiant iš mūsų amžiaus perspektyvos šis procesas pasižymėjo abipusiškumu. Kultūros konsolidacijos prasme vykstantis apsikeitimas informacija apie ją komunikuojant tarpasmeniniu lygmeniu leido

formuotis jaunosios inteligentijos kultūrinėms pozicijoms, laikysenoms, o vėliau tapo akstinu inicijuoti ar viešai prisidėti ir prie kultūros atsinaujinimo, visuomenės saviugdodos programos.

3. Individualaus išpūdžio paliudytu Paryžiaus „klimato“ aprašymu aptarta kultūrinė miesto erdvė. Paryžiaus fenomenas atsiskleidė kaip patiriamas, reflektuojamas. Sekant atminties pėdsakais, miesto fenomeninė „savastis“ iškilo daugiasluoksniėje perspektyvoje ne kaip fiksuotas objektas, o kaip priklausantis nuo jos pasireiškimo bei santykio su ja. Patirties liudijimais apčiuoptas abipusis patiriančiojo ir patiriamos aplinkos santykis kaip nevienakryptis: miestas nurodė į kalbančiojo matymo, suvokimo ir patyrimo būdą, o pastarojo žvelgimo intencija lemė skirtingas Paryžiaus matymo galimybes, ryškino vis kitus Paryžiaus profilius.

3. 1. Atmosferinį Paryžiaus profilį ryškinantys patirties liudijimai nurodė į „savumo“ sferą, patvirtinamą ištara „kaip namie“. Ja ženklinama kultūros jausmo, būsenos atitikmens išraiška. Įsibuvimu atvykėliams iš Lietuvos Paryžius atsiskleidė kaip vieta, kuri įgauna kultūros jausmo tūrį ir laiką bei tampa autentiškos *miesto* kultūrinės sublimacijos vieta. IV dešimtmečio kultūrinė savimonė miestą kaip kultūrinės laisvės ir įvairovės vietą, kūrybinę individo veiklą galintį įprasminti reikšmių lauką atranda Paryžiuje. Jis tampa konkrečių asmenų siekių, kūrybinės veiklos įkūnijimo vieta ir veiksmingu posūkiu dar nerealizuotoms jų galimybėms atsiskleisti.

Paryžiuje ieškota ir savos kultūrinės tradicijos, miestietiškos kultūros patvirtinimo – Lietuvos sostinės – Vilniaus kompensacijos, drauge Lietuva „atrandama“ kaip europietiškos kultūros tradicijų tėvynė.

4. IV dešimtmečio patirties liudijimai apėmė skaitymo patirtis – tai vienas iš prancūziškųjų kontekstų. Fenomenologinis požiūris skaitymo vyksmą leido suvokti kaip neatsiejamai susijusį su meniniu tekstu skleidžiama pasaulio patirtimi, išryškinti literatūros kūrinio kūrimo, suvokimo ir apmąstymo pobūdį, sekti kultūrinės patirties pėdsaku.

4. 1. Interpretacinės bendrijos nariams prancūzų lektūra tampa: impulsu kūrybinei skaitančiojo sąmonei skleisti (A. Nyka-Niliūnas, A. Vaičiulaitis etc.); vienu iš asmens savimonės procesą įgalinančiu veiksniumi, kurį kūrybos plotmėje siejome su liudijimuose fiksuojamu judesiu autentiškos išraiškos link.

Estetinė raiška, formos stiliaus, elegancijos, kalbos pojūtis – veiksniai, lemę prancūzų lektūros išskirtinumą, fiksuojamą skaitymo patirties liudijimuose.

4. 2. A. Vaičiulaičio, J. Aisčio ir H. Radausko kūryba įreikšmino kultūrinės patirties fenomeną. Jų kūrinių analizės atskleidė prasmines sąšaukas su prancūzų poetų korifėjų kūryba. Fenomenologinė prieiga leido nurodyti bendrą juos jungiančią plotmę, kurioje atsekamas kultūrinės patirties sublimuotas pėdsakas, bendra jų ontologinio pasaulio vizija.

4. 3. A. Vaičiulaičio ir P. Claudelio kūrybos prasminės sąšaukos bei jos vientisumas kyla iš bendrumo su Dievu, nors ir yra skirtingai pasirodantis. Pasaulio visuotinumą patirtis – jų kuriamo pasaulio darnos pagrindas, savaip papildantis naujojo krikščioniškojo humanizmo keltas idėja, viena jų – žmogaus ir transcendencijos santykio įkūnijimas.

Meniniuose A. Vaičiulaičio tekstuose ryški išžiūrėjimo, išsiklausymo linija. Pasaulis atsiskleidžia, duoda daugiau, nei gali žmogus apimti, jis prašosi būti įžodintas, reikalauja atvirumo, tarsi įreikšminamo žodeliu „žiūrėk“. Prancūzų poetas kalba apie „klausančią akį“ (*L'Œil écoute*), siejamą su poeto misijos prisiėmimu šlovinti Dievo Kūrinių. P. Claudelio atveju, poetas – tai „nuostabaus Dievo instrumento atbalsis“, jam – poezijos tyla yra akimirka, kur prasideda prasmingas klausymas, kuriame tik ir įmanoma išgirsti į save nukreiptą žodį. A. Vaičiulaičio žmogus savo buvimu jau iš prigimties atitinka dieviškojo žodžio klausytoją. Būtent toks bendrumo pojūtis suvokiamas kaip religinis, pasaulio visuotinumą potyris, jei tikėjimą įsisąmoninsime kaip Kito realumą, konkretumą, o suinteresuotumą, leidžiantį patirti bendrumą su Kitu, – kaip tikėjimo santykį.

4. 4. Bendra plotmė, kurioje susitinka J. Aistis ir P. Verlaine'as, – liūdesio sakymo strategija, nurodanti ne tik jutiminį, bet ir sukurtinį jo pobūdį. J. Aisčio eilėraščiuose graudulio tonacija išskyla neįvardinta paslaptimi, pasaka ar svajone, P. Verlaine'o – žeidžiančiu neapibrėžtumu.

Jų eilėraščiai turi estetinio liūdesio pagavą, neatsiejamą nuo juos „išstinkančio“ pasaulio judesio. Abiejų poezijoje išskylančios būsenos (graudulys, liūdesys, nerimas) telkiasi vizualinėse metaforose, eufoniniuose sąskambiuose, ritmikoje, perteka į eilėraščio balsą.

P. Verlaine'o eilėraščiuose fiksuojama laukimo būseną, leidimas save „sužeisti“, J. Aisčio poezijoje išstinkantis pasaulio judesys tampa *ir* eilėraščio subjekto emocinio aktyvumo išraiška. Šios būsenos apima ir nuostabos, ir sielvarto, ir kančios, ir džiaugsmo tonacijas išlaikydamos ekstatišką santykį su aplinka (kreipiniais, sušukimais). Liūdesio estetizavimu, muzikine eilėraščio struktūra J. Aisčio poetinė laikysena atliepia verleniškąją (fragmentine eilėraščio kompozicija, pojūčių sinteze, asociacijų sklaida be priežastinės motyvacijos, nutylėjimų ir atodūsių estetika etc).

4. 5. Poetinės kūrybos savitiksliškumo idėja, estetinė kalbos sugestija, subjektyvios emocijos keitimas vaizduotės žaismu, nuotolis tarp išgyvenimo ir žodžio H. Radauską sieja su T. Gautier „menas menui“ estetinė programa. Šia prasme prancūzų estetizmo (T. Gautier, P. Verlaine'o, P. Valéry kūrybos, vėliau kaip „atpažintas“ iš akmeistų (N. Gumiliovo, O. Mandelštamo, B. Pasternako poezijos) paliktas pėdsakas H. Radausko poezijoje ženklus. Jo eilėraščiai – pasaulio išraiškumą teigiantys poetiniai rebusai, grindžiami vaizduotės žaismu

(žaidimas, bufonada, kaukė). Kūrybinis procesas H. Radauskui – žaidimas be pagrindinio lyrinio veikėjo pirmuoju asmeniu, pastarasis „paslepiamas“ gramatinėse kalbos lytyse, pasaulio daiktuose ar reiškinuose. Tačiau tęsdamas T. Gautier nubrėžtą estetinę liniją, lietuvių poetas savaip ją modifikuoja: veržliu judesiu, įtampos sudinamintu žodžiu, karnavališka žaisme, gaivališku siautuliu, lietuvių poetas praplečia savo poetinių poreikių skalę, be to jo eilėraščiuose atsiveria būties dimensija, joje atsispindi egzistencinės XX a. žmogaus patirtys (mirtis, atsitiktinumas, praeinamybė etc.).

### **Ginami teiginiai:**

1) Fenomenologinis žvilgsnis į IV dešimtmečio reiškinus praplečia pačios kultūros sampratos lauką sąmonės intencionalumo, gyvenamojo pasaulio atvirumo motyvais. Dėmesys subjektyvios prasmės analizei (patirties paliudytai konkretybei) gali būti akstinu vaisingai tyrinėti „nepastebimas“ (kontekstines) IV dešimtmetyje vykusią procesų linkmes, apmąstant ne tik rezultatus, bet ir jų prielaidas.

2) Įvairialypė kūrybinės veiklos situacinė aplinkybių visuma – prancūziškieji kontekstai – atsiskleidžia ir kaip prancūzų kultūros refleksijos būdas, kurio horizontą nubrėžia individualus santykis su Kitu.

3) Meninis kūrinys įreikšmina kultūrinės patirties fenomeną, nuolat sublimuojamą tradicijos paliekamų pėdsakų. Kūrinio gimtis neatsiejama nuo nuolatinės recepcijos patirties (skaitymo, meno kūrinų kontempliacijos), kuri ir reiškiasi per savo pėdsaką – sąmonėje paliktą šios patirties įspaudą.

### **Approbation des thèses soutenues**

On a présenté les rapports suivants au sujet de la thèse de doctorat :

1) Religinės patirties matmuo Antano Vaičiulaičio ir Paulio Claudelio kūryboje (*La dimension de l'expérience religieuse dans l'œuvre d'Antanas Vaičiulaitis et de Paul Claudel*), Le colloque national des doctorants *Les nouvelles recherches humaines 2007*, Vilnius, le 26 avril 2007.

2) Atminties antropologija: Paryžiaus fenomenas, o gal mitas? (*L'anthropologie de la mémoire: le phénomène de Paris ou, peut-être, un mythe ?*), Le colloque national des doctorants *Les nouvelles recherches humaines 2008*, Vilnius, le 24 avril 2008.



### **Articles scientifiques au sujet de la thèse de doctorat**

1) Religinės patirties matmuo Antano Vaičiulaičio ir Paulio Claudelio (Paul Claudel) kūryboje (*La dimension de l'expérience religieuse dans l'œuvre d'Antanas Vaičiulaitis et de Paul Claudel*), *Literatūra*, ISSN 0258-0802, 2007, n° 49 (1), p. 25-38.

2) Menininko savimonė: Paryžiaus išspaudas (*L'autoconscience d'un artiste : l'impression de Paris*), *Literatūra*, ISSN 0258-0802, 2008, n° 50 (4), p. 21-31.

### **Darbo teiginių aprobavimas**

Darbo tema skaityti šie pranešimai:

1) „Religinės patirties matmuo Antano Vaičiulaičio ir Paulio Claudelio kūryboje“ – Respublikinėje doktorantų mokslinėje konferencijoje *Naujausi humanitariniai tyrinėjimai 2007*, Vilnius, 2007 balandžio 26 d.

2) „Atminties antropologija: Paryžiaus fenomenas, o gal mitas?“ – Respublikinėje doktorantų mokslinėje konferencijoje *Naujausi humanitariniai tyrinėjimai 2008*, Vilnius, 2008 balandžio 24 d.

### **Mokslo straipsniai disertacijos tema**

1) „Religinės patirties matmuo Antano Vaičiulaičio ir Paulio Claudelio (Paul Claudel) kūryboje“, *Literatūra*, ISSN 0258-0802, 2007, Nr. 49 (1), 25-38.

2) „Menininko savimonė: Paryžiaus išspaudas“, *Literatūra*, ISSN 0258-0802, 2008, Nr. 50 (4), 21-31.

**Neringa Klišienė** (née en 1973) a terminé, en 2002, les études de licence (bac + 4) de philologie lituanienne et d'art dramatique, et en 2004, les études de maîtrise (bac + 6) de littérature lituanienne à l'Université de Vilnius. Après la soutenance du mémoire de maîtrise *Antano Vaičiulaičio meninio pasaulio savitumas (L'originalité de l'univers artistique d'Antanas Vaičiulaitis)*, elle a obtenu un grade de maîtrise en littérature lituanienne. En 2005, elle est devenue doctorante à l'Université de Vilnius. Elle a participé à des colloques nationaux des doctorants en tant qu'auteur de rapports scientifiques.

Vers la fin de 2007, N. Klišienė a préparé le module „Littérature et théâtre“ qu'elle a assuré en 2008-2009 à l'Université de Vilnius.

En 2008, elle a reçu le prix du prof. dr. Vanda Zaborskaitė pour ses performances durant la troisième année d'études doctorales. Du 22 juillet au 5 août 2008, elle a séjourné en

Belgique: elle a ramassé et a étudié le matériel méthodologique pour sa thèse à la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain.

**Neringa Klišienė** (g. 1973) 2002 m. baigė lietuvių filologijos ir vaidybos bakalauro, 2004 m. lietuvių literatūros magistro studijų programą Vilniaus universitete. Apgynusi magistro darbą „Antano Vaičiulaičio meninio pasaulio savitumas“, gavo lietuvių literatūros magistro laipsnį. 2005 m. įstojo į doktorantūrą VU. Dalyvavo respublikinėse doktorantų konferencijose, skaitė pranešimus.

Baigiantis 2007 metams bakalauro studijų programoms parengė naują kursą „Literatūra ir teatras“, jį skaitė 2008–2009 m. Vilniaus universitete.

2008 m. už trečiųjų doktorantūros metų pasiekimus buvo apdovanota vardine prof. Vandos Zaborskaitės premija. Tais pačiais metais liepos 22 d. – rugpjūčio 5 d. išvyko į Belgiją, Liuvono katalikiškojo universiteto biblioteką. Ten kaupė ir tyrinėjo metodologinę medžiagą rašomai disertacijai.